

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **41 (1896)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XII^e Année.

N^o 10.

Octobre 1896.

Les manœuvres du III^e corps.

Comme celles de 1891, les manœuvres d'automne de 1896 ont eu pour théâtre une contrée où s'étaient mesurées en 1799 les armées française et autrichienne, et le thème des manœuvres du III^e corps aurait pu être tiré intégralement, si on l'avait jugé utile, des intéressantes opérations qui mirent aux prises Masséna et l'archiduc Charles.

Au mois de mai 1799, la retraite des armées françaises en Lombardie et dans la Forêt-Noire avait déterminé Masséna à abandonner lui-même la ligne du Rhin, pour se concentrer sur Zurich, qu'il faisait mettre en état de défense. Masséna ne renonçait cependant pas à l'offensive. L'archiduc Charles ayant franchi le Rhin près de Schaffhouse et poussé ses avant-postes sur la rive gauche de la Thour, Masséna les faisait attaquer le 25 mai, et s'emparait d'Andelfingen et de Frauenfeld. N'ayant toutefois pas réussi à prévenir la jonction de l'archiduc Charles avec Hotze, qui, par Feldkirch et St-Gall, avait amené une seconde armée autrichienne, Masséna reprit sa retraite sur Zurich, couvrant son mouvement par une forte arrière-garde, qui livra sur la Töss des combats acharnés.

La marche de l'archiduc Charles a fourni au commandant du III^e corps l'un des éléments de son idée générale, formulée comme suit :

« Une armée Nord a franchi le Rhin et marche sur Zurich. Une armée Sud, qui se rassemble à Zurich, se porte au-devant de l'armée Nord. »

Dans le développement ultérieur de sa supposition, le commandant du III^e corps devait être amené à se rapprocher encore davantage du canevas fourni par la campagne de 1799. Pour une fois, en effet, et précisément dans la vallée de la Glatt, l'histoire de la guerre lui offrait l'exemple de deux divisions isolées opposées l'une à l'autre et manœuvrant sur le flanc des armées auxquelles elles appartiennent. L'une de ces divisions avait été détachée sur Eglisau pour couvrir le flanc droit du